

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE

ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS :

MM. LE V<sup>te</sup> B. DE JONGHE ET VICTOR TOURNEUR

1919

SOIXANTE ET ONZIÈME ANNÉE.



BRUXELLES

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI

*Rue de la Limite, 21.*

1919

## JEHAN DE CANDIDA

DIPLOMATE ET MÉDAILLEUR

AU SERVICE DE LA MAISON DE BOURGOGNE

**1472-1480**

---

(Suite (1)).

---

Les mouvements diplomatiques amenèrent également pendant le siège de Neuss une première rencontre entre Jehan de Candida et un noble napolitain, Giovanni Palomaro (2), ambassadeur du roi Ferdinand de Naples. La rupture du projet de mariage qui avait été formé entre l'héritière de Bourgogne et Nicolas de Calabre, le fils de Jean d'Anjou, fit surgir la candidature de Frédéric d'Aragon, prince de Tarente, à la main de la future duchesse. Celui-ci se mit en route vers les Pays-Bas. Il y fut précédé par un ambassadeur extraordinaire, Giovanni Palomaro, qui fut reçu par le duc à Luxembourg, aux environs

(1) Voy. *Revue belge*, 1914, p. 381.

(2) Palomar avait été envoyé en mission auprès de Louis XI par le roi de Naples en 1467 et 1469. Voy. P. M. PERRET. *Histoire des relations de la France avec Venise du XIII<sup>e</sup> siècle à l'avènement de Charles VIII*. Paris, 1896, I, pp. 482 et 562, n. 2.

de Pâques 1474 (1). Cette fois, il ne séjourna pas longtemps à la cour du Téméraire; il fut remplacé par Dom François de Bertinis, évêque de Capaccio, en qualité d'ambassadeur ordinaire (2); mais deux ans plus tard, il devait reparaître auprès du duc.

## VI.

### DEUXIÈME VOYAGE EN ITALIE.

Le siège de Neuss finit en queue de poisson. Charles le Téméraire conclut une trêve de neuf mois avec l'Empereur et donna à celui-ci le secret espoir de réaliser plus tard un mariage entre sa fille et l'archiduc Maximilien. L'affaire de Cologne fut remise à la décision du Pape, et la ville de Neuss placée en dépôt entre les mains du légat pontifical. Le 27 juin, après avoir donné un grand dîner au légat et aux grands seigneurs allemands, Charles le Téméraire leva le camp.

Comme il s'était engagé vis-à-vis de l'archevêque Robert à soutenir la cause de ce dernier auprès du Pape, il envoya auprès de celui-ci Jehan de Candida qui, mieux que personne, était au courant de la question; il le chargea en outre d'une mission auprès du roi de Naples, qui devait avoir rapport avec le projet de mariage ébauché entre Marie de Bourgogne et Frédéric de Tarente.

(1) J. CHEML. *Monumenta habsburgica*. Vienne, 1854-58, I, p. 601.

(2) F. DE GINGINS LA SARRA. *Dépêches des ambassadeurs milanais sur les campagnes de Charles le Hardi*. Paris-Genève, 1858, I, p. 17.

Jusqu'à présent, aucune pièce relative à cette double ambassade n'a été découverte. Tout ce que nous savons, c'est d'abord que Jehan de Candida, gratifié de quatre-vingts livres pour s'acheter une robe de velours et paraître déceimment devant le Souverain Pontife (1), partit de Maestricht le 1<sup>er</sup> juillet 1475 (2).

A Rome l'affaire de Cologne fut tenue en suspens, et ne fut tranchée qu'en 1480 par la mort de l'archevêque Robert.

A Naples, Candida ne pouvait être chargé que de faire de vagues promesses, car, en réalité, le Téméraire désirait que sa fille épousât l'archiduc Maximilien. Sa mission était plutôt une politesse que le duc de Bourgogne faisait au roi de Naples à la suite de l'envoi de Palomaro à sa cour. Quoiqu'il en soit, Candida était de retour auprès de Charles le Téméraire le 15 février 1476 (3).

## VII.

### PENDANT LA CAMPAGNE DE SUISSE.

Il arrivait en de bien mauvais moments. Le duc, après avoir pris Nancy et terminé la conquête de la Lorraine, s'apprêtait à marcher contre les Suisses. Jacques Galiot qui, après le siège de Neuss, avait été envoyé pendant quelque temps

(1) *Pièces justificatives*, V, 10.

(2) *Pièces justificatives*, II, III.

(3) *Pièces justificatives*, II, III.

veiller à la sûreté du duché de Gueldre (1), avait rejoint l'armée. Jehan de Candida assista à la bataille de Granson, le 3 mars 1476; dans la déroute, il perdit tous ses papiers (2) et suivit le duc à Lausanne, avec Jacques Galiot et Jehan le Tourneur.

Là, il fut très occupé à rédiger la correspondance italienne du duc. Il existe aux archives de l'État, à Milan, une série de lettres adressées toutes, sauf la première, au duc de Milan, et qui ont été écrites par Candida. Elles sont datées du camp de Lausanne, les 12 (3), 22 et 28 mars, 8 et 25 mai (4) 1476.

C'est au camp de Lausanne que, pour la seconde fois, Giovanni Palomaro reparut auprès du Téméraire. Après sa première ambassade aux Pays-Bas, le roi Ferdinand l'avait accrédité à la cour de Piémont où il avait été bien accueilli. Il avait suivi la duchesse de Savoie à Genève, en février 1476 (5); après Granson, il se rendit à Lausanne pour tâcher de faire avancer les affaires du prince de Tarente, et s'introduisit sous prétexte de sa-

(1) F. DE GINGINS LA SARRA. *Dépêches des ambassadeurs milanais*, I, p. 142.

(2) *Pièces justificatives*, II, VI.

(3) *Archives de l'État à Milan. Potenze estere. Borgogna*, II, Communication de M. H. Stein.

(4) *Archives de l'État à Milan. Museo diplomatico*. Communication de M. H. Stein

(5) F. DE GINGINS LA SARRA. *Dépêches des ambassadeurs milanais sur les campagnes de Charles le Hardi, 1474-1477*. Genève, 1858, I, p. XVIII.











































































































































































































